

Departement de l'Agriculture. Division du Commissaire

OTTAWA, OCTOBRE 29, 1903

ASSISTANCE AUX CULTIVATEURS PIONNIERS

Vu la nécessité d'ouvrir de nouvelles terres, le manque de capital et la distance des marchés, un grand nombre de colons dans les territoires du Nord-Ouest, trouvent leurs premières années de culture bien pénibles et bien dures. Afin de procurer aux cultivateurs Pionniers le moyen de garder quelques vaches laitières, qui pour eux représentent un revenu mensuel. La Division de l'Industrie Laitière du Département de l'Agriculture de la Puissance, il y a quelques années passées, a établi un certain nombre de crémeries, sous le contrôle du Gouvernement. Il y a actuellement, dans les Territoires, dix huit crémeries qui fonctionnent très bien, et qui se trouvent à Calgary, Innisfail, Edmonton, Tiudastoff, Wetaskwin, Red Door, Blackfalds, et Lacombe, dans le Territoire d'Alberta, à Charchbridge, Moose Jaw, Whitewood, Regina, Mosemin, Saiteoats. South Qu'Appelle et Grenfold dans le Territoire d'Assiniboia et à Prince Albert dans le Territoire de Saskatchewan. Trois de ces crémeries ont été fermées en 1902 sur l'ordre du Département, pour manque de patronage. La cause de ces trois fermetures ne semble pas venir de ce que les cultivateurs aient perdu confiance dans l'Industrie laitière, mais plutôt, pour la raison qu'ils sont maintenant en position de faire l'élevage et de la culture du grain, ce qu'ils préfèrent de beaucoup comme moyen d'existence. Les changements survenus, ces dernières années, ont changé l'aspect des choses dans plusieurs parties du Nord-Ouest. L'an dernier cinq cargaisons de beurre, venant des crémeries du Gouvernement ont été expédiées à la Grande Bretagne; une cargaison a été vendue pour exportation à Queensland, Australie et d'autres cargaisons ont aussi été vendues ou plutôt expédiées en Chine, au Japon, et au Yukon. Le reste a été disposé sur les marchés locaux, dans la Colombie Britannique.

Jusqu'au 1er octobre dernier, la production du beurre provenant des crémeries du Gouvernement a excédé celle de l'an dernier de 100,000 liv. s. Cette augmentation vient principalement de l'Alberta. Cette année tout le beurre produit a été disposé sur les marchés de l'Ouest du Canada, ou a été exporté en Orient, il n'en a pas été exporté du tout à la Grande-Bretagne. L'Exhibit de nos produits laitiers à la Grande-Exposition d'Osaka, a été pour nous une forte réclame, et qui semble déjà porter fruit; comme résultat trois nouveaux acheteurs Japonais, se sont déjà mis en communication avec le Département. Le commerce de beurre pour l'Orient est spécialement pour les résidents Européens de ce pays qui y vivent, et non pour les naturels; Mr. Ruddick le chef de cette Division espère être en état d'ouvrir bientôt un commerce considérable avec les vaisseaux de guerre abordant à Nagasaki, pour y faire leurs approvisionnements de charbon. Il est heureux, que ce commerce avec l'Orient, ait été entrepris par le Gouvernement, vu le fort capital exigé, et les autres conditions voulues pour un tel com-

merce, et là où il est nécessaire de se rendre à une forte commande subite, tel que dans le cas d'un cablegramme reçu de la part des vaisseaux de guerre ou une réponse immédiate est nécessaire. Ces vaisseaux restant quelquefois plusieurs semaines à ces stations de charbon, il serait facile de leur faire disposer d'une forte provision de notre beurre frais canadien. Une grande partie de notre beurre exporté durant la dernière saison, spécialement durant les mois de l'été, a été expédiée dans des boîtes en ferblanc, une autre partie l'a été dans des boîtes en bois bien assorties. Le beurre expédié de cette façon, s'est très bien conservé durant tout le voyage, et a été trouvé en très belle condition, après la traversée. Le commerce de beurre avec la Yukon augmente de jour en jour et les envois pour ce district en ont tous été faits dans des boîtes en bois.

LE RAMASSAGE DES OEUFS

A part les crémeries, le Département a adopté une méthode de ramasser les œufs pour les cultivateurs des Territoires, et de les conserver dans des réfrigérateurs. La chose a très bien réussi à partir de la première année et a été en augmentant depuis, mais cette année l'augmentation dans le commerce des œufs est encore plus sensible. Voici quel a été le plan adopté:— Chaque patron de crémérie a son numéro et il doit le marquer au crayon de plomb sur tous les œufs qu'il fournit. Aucun charretier ne doit accepter des œufs sans que le numéro ne soit écrit sur chacun d'eux. Ces œufs sont alors gardés à la crémérie pour une courte période, et sont expédiés ensuite à Calgary par chars réfrigérateurs en même temps que le beurre, et y sont gardés dans des réfrigérateurs. A ce dernier endroit, ces œufs sont examinés et classifiés par un expert qui a pardevant lui une liste de ces œufs, et l'on porte au crédit de chaque cultivateur le nombre de chaque classe d'œufs qu'il a expédiés. Le Département accorde une avance de quinze cents par douzaine sur réception, et plus tard le cultivateur en reçoit la balance suivant la classification. Cette année le prix moyen que le cultivateur recevra, sera à peu près de vingt cents par douzaine pour la saison, soit le double de ce qu'il aurait pu obtenir dans sa localité. Environ trente mille douzaines d'œufs seront mises en vente sur le marché cette année. Les 21,000 douzaines mises sur le marché, l'an dernier ont été toutes vendues et consommées dans la ville de Calgary. En expédiant des œufs de première qualité on est toujours certain d'obtenir une forte augmentation dans la consommation, et nous pouvons être assurés qu'il n'y a aucun danger, pour encore bien des années, que ce commerce devienne encombré, par ce qu'il y a un marché ouvert dans le Kootenay et un autre très prospère dans les Territoires du Nord-Ouest.

W. A. CLEMONS  
Rédacteur au Ministère de l'Agriculture

Les Elections Generales

Le "Globe" se dit autorisé à annoncer qu'il y aura une nouvelle session du Parlement avant les élections générales. Celles-ci, d'après le confrère, n'auront donc pas lieu avant l'été prochain.

Faites comme moi

De la "Croix". Montréal:  
Le Marquis de Lorne, alors Gouverneur Général du Canada passant un jour à St-Martin. les citoyens de

l'endroit lui présentèrent une adresse en français—à laquelle le Marquis de Lorne répondit également en français. Mais, parmi l'assemblée il y avait des Anglais. Ces messieurs voulurent savoir ce que le Gouverneur Général avait répondu et lui firent demander—j'espère que ce n'est pas ce qu'ils ont fait de plus délicats dans leur vie!...—de vouloir bien être assez bon de répéter en anglais! ce qu'il venait de dire en français!... Le Marquis de Lorne leur fit répondre que s'ils voulaient savoir ce qu'il disait quand il parlait français de faire comme lui: D'APPRENDRE LE FRANÇAIS!...

Madame Dosithée Lajoie

123 RUE DUVERNAY, STE-CUNEGONDE

Couchée sur la Table d'Opération, refuse absolument de se laisser endormir et quitte l'Hôpital où on désespère de son cas.

AU LIEU DU SCALPEL ELLE PREFERE LE TRAITEMENT SUR ET HUMANITAIRE DES PILULES ROUGES.

COMMENT ELLE FUT PARFAITEMENT RETABLIE SEPT SEMAINES PLUS TARD.

Sa Declaration Solennelle faite au Notaire L. R. Dumouchel.

Le témoignage que nous publions aujourd'hui sort véritablement de l'ordinaire à cause de l'importance des faits relatés. Aussi, avons-nous cru bon d'en attester la parfaite authenticité devant un homme de loi.

MADAME DOSITHÉE LAJOIE, 123, rue Duvernay, Ste-Cunegonde, Montréal, a raconté ce qui suit à un journaliste accompagné d'un notaire auquel elle a donné, de plein gré l'affidavit ci-après.

"Je n'ai que vingt-neuf ans, et il y a 2 ans à peine que je suis mariée. Jusqu'au 4 juin 1902, lors de la naissance de mon premier enfant—que j'ai malheureusement perdu depuis—j'avais toujours été très bien portante. Néanmoins, ma maladie s'aggravait avec des complications qui inquiétaient vivement mon mari et m'occasionnait de très douloureux accès. J'avais une confiance illimitée dans mon médecin de famille, mais celui-ci tout de même semblait calculer faiblement mes chances de guérison. En effet, je sentais mon mal empirer de jour en jour et faiblissais constamment."

"Pourquoi ne pas vous dire, tout de suite, que le docteur avait déclaré que je souffrais d'abcès et d'ulcères internes. Ce n'était certes pas consolant pour moi et pas rassurant pour mon mari. Enfin, le 22 juillet suivant l'on décida de me conduire à l'hôpital pour me faire opérer. Vous pouvez croire que la chose ne me souriait pas, et d'autant plus que j'avais une amie, Madame F... qui avait été opérée sans résultat, et qu'il est à ma connaissance que plusieurs femmes soient mortes sous le couteau tant redouté. Tout de même je dus m'y résoudre forcément après que l'on m'eût fait comprendre que c'était là, paraissait-il, ma seule chance d'en revenir."

"J'arrivai à l'hôpital naturellement très énermée et dans une extrême faiblesse. J'étais déjà couchée sur la TABLE FATALE, ma toilette nécessaire pour cette opération était terminée, on allait m'endormir, mais je résistai aux efforts des médecins et je refusai énergiquement de consentir à leur permettre de poursuivre le traitement. Je sentais l'inévitable; j'aurais certainement succombé, j'en avais le pressentiment. C'est alors que je fis comprendre à mon mari qu'il valait mieux retourner chez moi pour y mourir tranquille. Vous voyez que mon sacrifice était bien fait. On écouta heureusement mes supplications et on me reconduisit chez moi."

"Le lendemain, cependant,—comme l'on tient toujours à cette misérable vie, et que l'on cherche avidement la planche de salut,—je me fis transporter au Bureau de Consultations des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis. Depuis bien longtemps je suivais, avec intérêt, les cures merveilleuses opérées par ces éminents spécialistes, ennemis des opérations, et auxquels tant de pauvres femmes doivent la joie de vivre avec ceux qu'elles aiment. Après examen, l'on jugea mon cas très grave, mais non désespéré, et l'on me félicita de m'être ainsi soustraite à une mort très probable, à cause de mon grand état de faiblesse."



Mme EMMA LAPOINTE LAJOIE.

"Je crus, pour un moment, que ces spécialistes pratiquaient tout de même une opération et m'ordonneraient nombreuses prescriptions. Pas du tout. L'on me mit immédiatement à un traitement aussi facile que peu dispendieux, et sept semaines plus tard j'étais parfaitement guérie."

"Voilà cinq mois de cela: mes forces se sont revenues tout comme avant ma maladie. J'ai repris mon emploi d'autrefois, et dans mon organisme, tout fonctionne à merveille, rien ne m'incommode, rien ne me fatigue, en un mot, je suis parfaitement guérie."

"J'ai demandé moi-même aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine de m'envoyer un rapport afin de rendre mon témoignage public, et d'attester, après tant d'autres, de l'efficacité des Pilules Rouges et de l'excellence de traitement scientifique et humanitaire que l'on reçoit, avec tant de courtoisie et de générosité, de la part de ces dévoués et infatigables Médecins."

Déclaré devant moi, dans la cité de Ste-Cunegonde, ce vingt-huitième jour de janvier mil neuf cent trois  
L. R. DUMOUCHEL, Notaire Public, Prov. de Québec

Toutes les maladies qui affectent particulièrement les femmes sont invariablement enrayées par les Pilules Rouges.

Aussi, devons-nous mettre les femmes en garde contre les nombreuses contrefaçons qui infestent le marché sous le nom de Pilules Rouges. Ceci est la preuve évidente de l'efficacité reconnue des véritables Pilules Rouges.

Les seules Pilules Rouges qui guérissent sûrement, portent toujours sur leur boîte, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Par conséquent, flétrissez sans crainte le marchand aussi ambitieux que malhonnête qui ose vous offrir des prétendues Pilules Rouges à 25 centins le paquet et au cent. Votre fournisseur, s'il a réellement conscience de sa dignité, lorsque vous lui demanderez des Pilules Rouges, vous offrira celles de la Cie Chimique Franco-Américaine; ce sont celles qui guérissent, celles en faveur desquelles les nombreux certificats sont publiés.

Cependant, lorsque vous prenez les Pilules Rouges, il est quelquefois avantageux d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine ou tout simplement de leur écrire. Ces messieurs se tiennent tous les jours, excepté le dimanche, à la disposition du public, jusqu'à huit heures du soir. Alors vous pourriez leur soumettre votre cas particulier, sans qu'il vous en coûte un sou pour les précieux avis dont vous auriez peut-être besoin.

Donc, puisqu'il n'en coûte rien, que les consultations verbales ou par correspondances se donnent absolument gratuitement, pourquoi ne pas en profiter?

Ecrivez dès aujourd'hui si vous êtes malade et ne pouvez vous rendre personnellement aux bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LECTURE EN FAMILLE

Rien n'est plus agréable que de pouvoir lire en famille quelques pages de saine littérature. A ce titre, l'"Album Universel," revue hebdomadaire instructive et récréative, mérite une recommandation toute spéciale. Dans son numéro du 24 octobre, ce journal illustré commence la publication d'un nouveau roman "L'épreuve du feu," dont l'éloge n'est plus à faire, et que toutes les familles, voudront lire. Le texte de l'"Album Universel," ses gravures et sa musique ne peuvent qu'être bienvenus auprès du public, vu le soin méticuleux qu'on apporte à leur choix.

L'"Album Universel" est publié à 40 pages par semaines et n'est vendu que 5c le numéro, dans tous les dépôts de journaux.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. HARRON & W. A. HARRON, Experts. Bureaux: 1011-1013 New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

Revue Canadienne

OCTOBRE

Sommaire

- Alphonse Gagnon....Spéculations scientifiques.
- H. J. J. B. Chouinard....Monographie d'une famille canadienne-française.
- Albert Jeannotte....A propos de critique.
- Stanley Weyman....Périls d'amour.—(6e partie).
- Robert S. M. Bouchette....Mémoires.—II.
- Thomas Chapais....A travers les faits et les œuvres.
- A. L. ....Notes bibliographiques
- ILLUSTRATION
- Nap. Savard....Mendiant de Montréal, l'étude d'après nature.
- Dans les Annonces:—Le théâtre au dix-septième siècle.
- Prix de la Livraison: 25 cent.
- Montréal
- La Cie de Publication de la Revue Canadienne.

STOVES

Cook Stoves, Ranges, Heating Stoves, Farmers Boilers, For Coal or Wood, Bought direct from the makers and selling at lowest Prices.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside Sept. 24th. 1903

Avis

Si celui qui a emporté mon levier [crow-bar] de chez Joseph M. Chiasson, il y a quelque temps, ne le remet pas où il l'a pris, il s'exposera à des dépenses et à des inconvénients qui ne tourneront pas à son honneur. A moins qu'il se conforme à cet avis, je le persécuterai. Je le connais.

ARCH. HAYWOOD

Southern Pines

McGORE Co., N. C.

The most delightful climate for a Home or Winter Resort. Only sixteen hours from New York. Write to Board of Trade of Southern Pines for booklet.

Abonnez-vous a

L'IMPARTIAL